

| LA BOURSE | |
|------------------------|-------|
| Clôture d'ier à Galata | |
| L'or | 724 — |
| L'st. | 748 — |
| Francs | 265 — |
| Lires | 149 — |
| Draehmes | 70 50 |
| Leis. | 25 50 |
| Marks | 3 — |
| Levas | 19 75 |

LE BOSPHORE

Caissez dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-nous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

| Ltrs. | Ltrs. |
|--------------------|----------|
| Constantinople...9 | 5. |
| Province.....11 | 8. |
| Etrenger frs...100 | frs...60 |

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

L'offensive kémaliste en Anatolie

L'âme grecque vibre à nouveau à l'unisson

Depuis l'évacuation de la ville d'Afion-Karahissar par l'armée grecque, ordonnée par le haut commandement hellénique dans la journée de dimanche dernier, 27 août, nous n'avons rien de précis ni du côté d'Angora ni du côté d'Athènes. Faudrait-il admettre la vérité de la dépêche que nous a adressée, avant-hier, notre correspondant particulier à Athènes, annonçant que l'offensive kémaliste aurait été arrêtée? Le dernier communiqué kémaliste du 28, parle bien d'une avance de 40 kilomètres, mais ne donne le nom d'aucune localité. Ces quatre jours de répit sont précieux pour la défense grecque, car ils ont dû probablement lui permettre de faire venir les renforts dont il a été question. Aurons-nous maintenant la contre-attaque grecque? On peut le croire, car il est certain que le commandement hellène s'est entièrement ressaisi. L'attaque par Elvanlar, que l'on croyait avoir été faite par les troupes régulières de Moustafa Kémal, ce qui laissait supposer une forte avance kémaliste, n'a été le fait que d'irréguliers, auxquels Angora avait fourni peut-être quelques mitrailleuses, facilement démontables.

Si, comme tout semble le faire croire jusqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'objectif principal de l'état-major kémaliste, celui de couper l'armée grecque en deux, a échoué, on peut dire que son offensive n'a plus de but.

Le seul résultat qu'aura obtenu Angora, avec cette inutile offensive, est d'avoir refait l'unité grecque. Et, en effet, dès que le danger eût de nouveau paru à l'horizon, l'âme grecque redevenait une. Le Proodos, vénérable acharné et irréductible, écrivait hier matin :

«Toutes les passions, les ambitions, les amitiés, les haines, les dissensions, les rêves, tout se concentre dans un seul, supérieur et exclusif amour: Notre armée. A cette armée qui écrit à nouveau avec son sang très précieux une nouvelle page dans les annales de l'histoire de notre race; à cette armée qui accomplit les ordres sacrés de la Patrie, une et indivisible; à cette armée va notre pensée ardente, notre espoir angoissé, notre inébranlable confiance.»

Voilà ce que les kémalistes ont obtenu, alors qu'il eut été plus simple et plus humain pour eux d'abandonner leurs vétilles de guerre et de tâcher, en accord avec les Alliés et la Grèce pacifique, de chercher à trouver dans cette malheureuse et interminable question d'Orient, un modus vivendi qui assurerait, non leurs utopies nationalistes, mais leurs droits légitimes dans le cadre des droits des autres qui sont aussi sacrés que les leurs.

L'informé.

Kiazim Kara Bekir
Selon le *Tevhid-Efkar*, Kiazim Kara Bekir pacha commandant du front oriental, se trouvait au quartier général du front occidental.

Une contre-offensive grecque
Athènes, 31 août (urgent)
Les dépêches de dernière heure reçues de Smyrne annoncent que les combats continuent au sud d'Afion-Karahissar. L'ennemi tente de réussir un mouvement tournant. D'Eski-Chéhir et des autres fronts aucune attaque de caractère général n'est signalée. On considère comme probable que l'état-major hellène, dès la concentration des forces nécessaires, ordonnera une contre-offensive.

La lenteur dans la publication d'un communiqué est due au fait qu'on attend les résultats de la bataille en cours. (Bosphore)

Athènes, 30 août
Les pertes de l'ennemi sont considérables. Les pertes grecques minimales étant donné la violence de l'offensive kémaliste. (Bosphore)

Le généralissime Hadjane-tie télégraphie au gouvernement que le moral des troupes est excellent et que le front grec est à l'abri de toute rupture grâce à la suprématie évidente du soldat hellène. (Bosphore).

A Athènes
Athènes, 31 août.
Les journaux publient des informations de source compétente relevant que l'évacuation d'Afion-Kara-Hissar, qui formait saillie, répondait à la nécessité de replier le front pour occuper des lignes de défense plus appropriées. L'évacuation s'est accomplie dans l'ordre le plus parfait: tout le matériel de guerre et de chemin de fer fut ramené en de nouvelles lignes dont l'artillerie dominé Kara-Hissar. En même temps on accentue les difficultés de la Grèce qui se voyait empêchée dans l'exercice de son droit de visite et de saisie de contrebande tandis que Kémal recevait à crédit toute sorte de matériel,

On s'élève également contre la situation de la Grèce est handicapée par l'interdiction d'une attaque contre Constantinople; le point le plus vulnérable de l'ennemi. On précise que l'attaque contre Elvanlar était un raid d'irréguliers munis d'artillerie tentant de couper les communications. Cette tentative échoua complètement. Le gouvernement dément avec vigueur et catégoriquement les renseignements de certains journaux au sujet de la soi-disant présence d'officiers français dans l'armée turque. (P.B.H.)

Commentaires anglais
Londres, 30. T.H.R. — Commentant l'offensive turque en Asie Mineure, la *Westminster Gazette*, doute que cette offensive soit faite sur une grande échelle. Elle fait remarquer qu'après quelques semaines, les opérations militaires ne seront plus possibles.

La *Westminster Gazette*, dit encore qu'il y a, ici, une tendance à considérer cette offensive comme une démonstration en vue d'influencer la conférence de Venise qui s'occupera de la question de l'armistice et des modifications à apporter au traité de Sèvres,

telles qu'elles ont été proposées à Paris.
On croit encore que les Grecs et les Turcs s'efforcent de prouver qu'ils sont bien préparés pour le combat.

* * *
Londres, 30. T.H.R.— Aucune nouvelle récente n'a été reçue à Londres au sujet de la guerre en Asie Mineure. Indépendamment des opérations dans la région d'Afion-Kara-Hissar, les Turcs ont inauguré une offensive dans le secteur d'Ismid. La colonne de flanc turque, comique son avance sur Brousse.

Communiqué nationaliste
du lundi 28 août

Le opérations d'offensive et de poursuite se développent avec un grand succès sur toute le front.

Le centre et la gauche de notre armée ont avancé de 40 kilomètres.

La droite continue l'offensive.

Jusqu'ici en y comprisant les automobilistes et la grosse artillerie, nous avons capturé 24 pièces et nombre de fusils mécaniques et de munitions.

L'ennemi, se retirant, a brûlé le quartier musulman de Karahissar et des villages d'autour.

Opinion de la Presse

PRESSE GRECQUE

Le Proodos :

Que l'effort de l'ennemi ne soit pas arrêté, c'est très probable mais ce qui est encore plus sûr c'est que ses attaques sont repoussées. Les positions pré-mières des kémalistes au delà d'Afion-Karahissar dominent les lignes grecques devant cette ville, des hauteurs de Bouavandava. Mais le front grec déplace sur les hauteurs N.S. n'est plus de nature part dominé. Au contraire, plus solide et renforcé maintenant il fait face à l'avance en masse de l'ennemi d'une manière qui bise et affaiblit celle-ci. La situation actuelle est en somme la suivante:

Les kémalistes ont préparé et organisé une offensive avec des forces supérieures sur un point du front. Il était possible et naturel qu'ils eussent quelques succès «cœurs aux peintes extrêmes de la ligne ennemie». Mais la bataille se développe. La combativité de l'armée grecque est au total supérieure à celle des Turcs ainsi que cela a été jusqu'ici démontré. Pourquoi la victoire grecque ne se consolida-t-elle pas, complète et définitive?

PRESSE ARMÉNIENNE

Le Joghovouti-Tzain considère comme complètement exclue l'éventualité d'une victoire écrasante de l'armée kémaliste sur l'armée hellène, pour les raisons que celle-ci est supérieure à celle-là et qu'elle dispose sur le territoire ennemi de très fortes positions. Notre confrère tient à relever que la

tendance du gouvernement d'Ankara à exercer une influence favorable sur la politique internationale ne repose sur aucune base stable et qu'elle ne vaut guère une nouvelle effusion de sang.

Tous ceux qui sont au courant des arcanes de la question d'Orient n'ont pas le moindre doute que la victoire laquelle vise l'armée kémaliste ne pourrait pas, comme d'un coup de baguette magique, trancher les difficultés. Si le souci de l'équilibre international a entraîné la liberté d'action d'un des belligrans, ce même souci subsiste toujours et conserve toute sa gravité en ce qui concerne l'autre belligerant.

Tous ceux qui sont au courant des arcanes de la question d'Orient n'ont pas le moindre doute que la victoire laquelle vise l'armée kémaliste ne pourrait pas, comme d'un coup de baguette magique, trancher les difficultés. Si le souci de l'équilibre international a entraîné la liberté d'action d'un des belligrans, ce même souci subsiste toujours et conserve toute sa gravité en ce qui concerne l'autre belligerant.

PRESSE TURQUE

Le Pegam-Sabah affirme une fois encore que la situation politique de la Turquie ne saurait changer avec la guerre et les résultats de l'offensive, car le maintien de la souveraineté turque en Anatolie n'a jamais dépendu des armes.

Ce maintien dépend d'autres motifs, d'autres forces morales.

Ces batailles peuvent nous illusionner provisoirement. Mais elles ne peuvent jamais modifier notre situation fondamentale.

Qui a gagné la Turquie depuis un siècle par les guerres successives qu'elle a entrepris. Que n'a-t-elle perdu cependant! Il n'y a qu'à consulter la carte pour s'en convaincre.

L'offensive vue de Stamboul

Le Tardifian-Hakikat prétend que l'offensive kémaliste se développe au-delà de Doumou-Pourar. Le nombre des prisonniers grecs s'élèverait à 10 000. La quantité de butin capturé se fait considérable.

Une forte colonie avançant du sud aurait occupé Ouchak la nuit d'avant-hier.

Une autre colonne aurait pris Kutahia. L'aile droite de l'armée hellène courtait le risque d'être enveloppée.

D'après le Yeni-Chark 7 000 Grecs auraient été tués lors de la réoccupation d'Afion-Karahissar où les forces helléniques auraient abandonné plus de 50 canons. L'Alachan prétend de son côté que les Hellènes auraient abandonné toutes les pièces d'artillerie de gros calibre. La 1re et la 12me division auraient été particulièrement éprouvées. Ce même journal ajoute néanmoins que l'occupation d'Eski-Chéhir, de Doumou-Pourar, d'Ouchak et de Bilezik n'a pas encore été confirmée officiellement.

L'abondance des matières nous oblige d'ajourner à demain la suite de notre feuilleton LEFFORT ITALIEN, par André Maurel.

Il n'y aurait pas eu d'enlèvement

de relations coupables entre Mme Armanouchi Topalian et M. Chahkhatouni; le sentiment qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre ne pourrait même pas s'appeler amour platonique, ni même amitié amoureuse, mais simplement amitié — une amitié pure de tout aligage.

La version que nous allons donner diffère en tous points de celles dont la presse s'est fait l'écho.

Les relations amicales de l'acteur arménien avec la famille Topalian sont exactes. M. Chahkhatouni fréquentait depuis longtemps la maison.

Maintenant, devait-il de la reconnaître à M. Topalian pour des services d'argent? C'est possible.

Mais ce contre quoi l'artiste proteste avec énergie, c'est d'avoir payé M. Topalian d'ingratitudine.

Voici ce qu'il se résumera l'historique.

M. Léon Topalian ne serait pas le modèle des mariés et sa femme aurait eu souvent — trop souvent même — à plaindre de ses infidélités.

Ces derniers temps, le négociant arménien en avait, paraît-il, assez de sa femme et cherchait l'occasion d'une rupture.

L'autre jour, M. Chahkhatouni ayant rencontré Mme Topalian dans la grande rue de Galata, lui aurait proposé de prendre un rafraîchissement à la pâtisserie Volga, située en face de la succursale de la Banque d'Athènes.

Mme Topalian aurait accepté.

Tandis qu'ils étaient assis dans la pâtisserie, les aperçut.

S'adressant d'un ton courroucé

à sa femme :

— Laisse cet individu, lui a-t-il dit, et viens me rejoindre!

— Qu'y a-t-il? Pourquoi me parles-tu ce ton? aurait interrogé Mme Topalian

Sans lui répondre, le négociant

se serait adressé à M. Chahkhatouni :

— Viens ici, toi!

L'artiste s'apprêtait à aller vers la porte, lorsque Mme Topalian l'arrêta.

— Ne voyez-vous pas qu'il est hors de lui? lui aurait-elle dit. Ne sortez pas, car il y aura un scandale.

M. Chahkhatouni, qui était de-

L'AFFAIRE Topalian-Chahkhatouni

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son

Les choses ne seraient passées d'une façon toute différente

Il n'y aurait pas eu d'enlèvement

bont, se serait rassis.

— Ah! c'est comme cela? se serait écrit M. Topalian. Je vais appeler la police.

Et il se serait éloigné.

De leur côté, Mme Topalian et M. Chahkhatouni auraient quitté la partie.

Un quart d'heure après, ils rencontraient le négociant arménien non loin de la place du Taxim.

M. Chahkhatouni et sa compagne seraient allé vers lui.

— Je ne m'explique pas encore la scène de l'entretien, aurait dit l'acteur en s'adressant au négociant.

Celui-ci se serait répandu en injures, puis aurait pris une direction opposée.

Alors Mme Topalian aurait pris M. Chahkhatouni, née Sévian, héritière de l'aventure d'amour de Protli, et la pension de Mme Domou qui loyaient aussi un ami de Chahkhatouni, l'Arménien Mouchegh — qu'on a appelé l'Azerbaïdjanais.

Mme Topalian et M. Chahkhatouni seraient restés

Le général Harrington A GALLIPOLI

Le général Sir Charles Harrington, commandant en chef les forces alliées d'occupation de Constantinople, s'est rendu samedi à bord du dreadnought britannique *Montrose* à la péninsule de Gallipoli pour une inspection. Il a passé en revue le Régiment «Loyal» à Tchernik et a offert 10 timbales en argent aux officiers et des soldats du bataillon N.C.O. à la mémoire des 68 officiers et 2 000 hommes tombés la guerre générale. Les noms des héros sont inscrits sur ces timbales. Dimanche le général Harrington a visité les cimetières britanniques dans la péninsule de Gallipoli et a déposé une couronne au cimetière français à Seddul-Bahr à la mémoire des vaillants français ayant combattus avec les marins et soldats de l'empire britannique. Le général a déposé également une couronne dans le cimetière anglais à Lancashire *Lanfing*. Il est rentré lundi à Constantinople.

A la Société des Nations

Paris, 30. T.H.R. — La délégation bulgare qui se rend à Genève pour la prochaine session de la Société des Nations comprendra le président du conseil M. Stamboliskiy, le ministre de Bulgarie à Paris, le général Savov, ainsi que M. Costa Théodoroff, ministre de Bulgarie à Belgrade.

Parmi les problèmes qui se trouvent inscrits à l'ordre du jour de la prochaine réunion de Genève se trouve celui des minorités qui resteraient naturellement l'attention de la délégation.

On peut savoir toutefois que cette dernière comptant sur la bonne volonté des gouvernements voisins, ne soulevera pas directement cette question épiqueuse et délicate, des minorités, ou du moins ne l'exposera que si ne peut être fait autrement. Quant au problème de l'assistance à accorder aux réfugiés russes, la délégation bulgare approuvera tout plan pratique semblable, dans ses grandes lignes à celui mis en vigueur par la Tchéco-Slovène. D'autre part, dans l'éventualité, fort improbable d'ailleurs, où l'Allemagne poserait sa candidature d'admission à la Société des Nations, la délégation bulgare a décidé de maintenir son abstention.

L'esprit de revanche allemand

Déclarations de M. Harry Ayers
Paris, 30. T.H.R. — Le colonel Harry Ayers, membre de la légion américaine de retour d'un voyage en Allemagne déclare qu'il avait constaté notamment en Bavière où il assista au fêtes en l'honneur de Hindenburg, l'intensité de l'esprit de revanche. Le jour de la réception de Hindenburg, il vit des officiers bavarois brutaliser et jeter à terre 9 femmes qui se déclaraient en faveur de la République. Un enfant fut même lancé par dessus un mur.

De nombreux Allemands interrogés par lui expriment ouvertement l'espérance d'une prochaine revanche militaire. Il ajoute que les légionnaires américains après leur voyage en Allemagne démontrent leur amour pour la France. Rentrant aux Etats-Unis, les légionnaires s'amusent à partager cet amour à leurs compatriotes et leur montrent la nécessité de l'inévitabilité de la vieille amitié franco-américaine.

La nouvelle capitale de la Géorgie

D'après l'*Information* le gouvernement soviétique de la Géorgie a décidé pour des raisons d'ordre stratégique ainsi que pour des raisons de propagande, de transférer le centre administratif de la Géorgie de Tiflis à Koutais.

En quelques lignes...

Said bey, ministre de l'instruction publique, n'assiste pas depuis un certain temps aux séances du conseil des ministres.

Le Lycée de Stamboul a été transféré à l'école du génie de Halidjigoghlu.

Sémîn bey, président de la cour criminelle, a été nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice et remplacé par Houloussi bey.

Le bateau *Felthi* qui était parti dimanche pour Inéboli a dû retourner sans faire escale en ce port.

Lyon, 30. T. H. R. — La Chambre de Commerce de Lyon décida la création d'un musée pour les arts décoratifs dans la ville de Lyon. On y installera une collection de meubles d'étoffes et d'objets d'art représentant les styles français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Bruxelles, 30. T. H. R. — L'épreuve hippique internationale d'endurance Ostende-Spa, sur 345 kilomètres fut gagné par le lieutenant français Du camp, montant un pur sang éperlan.

Paris, 30. T. H. R. — M. Poincaré présidera dimanche à Honfleur l'inauguration d'un monument à la mémoire de l'historien Albert Sorel.

LES PROBLÈMES D'APRÈS-GUERRE

La nature des dettes alliées

Questionné par un rédacteur de la *Tribune* sur les résultats des entretiens de Londres, M. Schanzer, ministre des affaires étrangères d'Italie, a déclaré à son interlocuteur que ces conversations avaient démontré l'inéparabilite du problème des réparations de celui des dettes interalliées. — Alors pourquoi la note Balfour, qui exclut à priori ce dernier des pourparlers anglo-français ? — Néanmoins, il importe de retenir l'opinion de M. Schanzer sur la nature des dettes interalliées et — quoiqu'il ne le dise pas explicitement mais la conséquence découle logiquement des prémisses — le seul moyen, non seulement conforme aux lois de la justice, mais répondant aux exigences du politique et de l'économie bien entendus, de régler cette irritante question des dettes interalliées qui, qu'on le confesse ou non, menace de primer toute autre considération.

Il s'agit — a spécifié M. Schanzer, enifiant ainsi avec la théorie de la note Balfour — non pas de dettes comparables aux dettes commerciales, mais de mise en commun de fonds employés par les divers peuples pour atteindre à un résultat unique d'une importance capitale pour tous. — Autrement dit, dans la pensée du collaborateur de M. Facta, il s'agirait d'établir la solidarité économique des Alliés pour permettre de résoudre les problèmes de la paix, de même que la solidarité politique et militaire a permis de gagner la guerre. Mais cette solidarité économique avait déjà existé. Elle avait été décidée pendant la guerre et M. Luzzatti, que l'économie politique s'honne de compter parmi ses maîtres, a le droit de revendiquer la gloire de cette conception. En 1915, à la conférence franco-italienne de la villa d'Este et, en 1916, à la conférence internationale économique à Paris, il développait eloquemment la thèse suivante. Pourquoi ceux qui versent leur sang ensemble ne doivent-ils pas unir la puissance de leurs institutions financières pour régulariser les échanges, pour faciliter les paiements qui rendraient plus aisés le système universel des chèques, pour balancer les dettes avec les crédits d'une grande Chambre de compensation ? Si le programme de M. Luzzatti était demeuré platonique, du moins des accords particuliers en ce sens étaient cependant intervenus entre les gouvernements.

Qui les a rompus, comme la convention sur le charbon, par exemple, pour ne citer que celle-là ? Ce n'est certes pas la France au détriment de qui cette dénonciation a été faite. Qui, à l'affirmation solennelle de la solidarité économique de l'Entente — une pour continuer, après la paix, la guerre économique et financière à l'Allemagne, épilogue normal, fatal de la guerre — a substitué la théorie du relèvement financier, industriel et commercial du Reich, prélude de son relèvement militaire ? Ce n'est pas non plus la France. Qui, abstraction faite des manœuvres des gouvernements de Berlin pour la faillite frauduleuse, a précipité la crise des changes ? On pourrait multiplier les interrogations, jamais on ne trouvera à redire à la correction que la France a toujours démontré. Toutefois, la théorie soutenue par M. Schanzer — laquelle, d'ailleurs, est celle de la presse française et des journaux anglais indépendants — est la véritable.

Le problème des dettes interalliées se présente ainsi. La France doit aux Etats-Unis 16 milliards et demi de francs-or, valeur de 1914, et à l'Angleterre 13 milliards et demi : au total, 30 milliards. De ce montant, elle a prêté 12 milliards à des pays alliés, moins fortunés. Seulement, lorsque l'Amérique et la Grande-Bretagne ont en France un débiteur solvable, celle-ci est créancière de certains Etats, la Russie, entre autres, dont la solidité est nulle. Contractées dans un intérêt commun, les dettes françaises représentent la participation des Alliés à un effort dans lequel, plus qu'eux, la France a sacrifié des vies humaines. Et lorsque l'effort a abouti à la victoire, la France a été loin d'en retirer le même profit. La sécurité de ses frontières contre une nouvelle agression allemande n'est pas assurée ; ses

régions dévastées ne sont pas reconstruites.

Les ressources financières fournies à la France par ses alliées lui ont-elles servi à améliorer son sort particulier ? Ont-elles rendu son industrie plus prospère et son commerce plus florissant ? En un mot, ont-elles été économiquement profitables ? Non. Elles ont été intégralement affectées à soutenir la guerre. C'était une portion de leur apport argente dans l'entreprise, en participation de salut mondial dont le dénouement devait être également profitable à tous les associés. Que cette portion argente fut employée par les uns ou par les autres, sa destination était toujours la même : la salut commun. Il n'est même pas inutile de rappeler, ainsi que l'ont très justement fait remarquer M. S. Lauzaone et A. Tardieu, que la plus grande partie de cet argent est rentrée dans les caisses des prêtres sous forme d'achat de matériel de guerre. Les avances en argent et celles en hommes concernaient, les unes et les autres, la réalisation d'un plan général dont la France était exécitrice ; elles ne visaient qu'un seul but assigné à tous : la victoire. Si on est fondé à exiger le paiement des premières, on aura droit aussi à réclamer pour les premières.

Et en regard des réclamations adressées à la France par ses associés de la guerre, la créance française sur l'Allemagne, déjà si largement amputée, de conférence en conférence, menace de devenir irrécouvrable par suite de la faille frauduleuse du Reich.

A. de la Jonquiére.

LA QUESTION DES RÉPARATIONS et celle du moratorium

Paris, 30. T. H. R. — L'*Œuvre* considère comme inacceptables les propositions attribuées à Sir John Bradbury. Il estime également impossible de réaliser un accord au détriment de la priorité de la guerre.

Le délégué allemand Schrader fit à la commission des réparations un exposé général sur la situation en Allemagne et présenta deux propositions du chancelier Wirth consistant :

1o Constitution d'une ville du territoire occupé d'un dépôt de 50 millions de marks or, provenant de l'encaisse de la Reichsbank et garantissant l'exécution des prestations et de la livraison des charbons et des bois.

2o Crédit de contrats, avec les groupes producteurs allemands en charbon et en bois, engageant leur signature commerciale, par lesquels ils se reconnaissent responsables des prestations jusqu'au 31 décembre 1923.

La décision de la commission des réparations sur le moratorium est reportée à demain.

Londres, 30. T. H. R. — Le correspondant du *Times* à Paris, dit que tout dépend du plan élaboré par les Allemands dont les délégués sont arrivés à Paris. Les délégués britanniques sont aussi intéressés que leurs collègues français dans la recherche d'une solution ; et, quoique en dernier recours on doive essayer un moyen que conjecture, le point de vue anglais est que en dehors de la situation actuelle, par un ajoutement du problème.

Dans leur opinion, rien moins qu'un moratorium complet n'améliorera réellement la situation si les garanties demandées portent à l'avenir un préjudice au crédit allemand.

M. Dubois, le principal délégué de la France à la commission qu'importe partagé entièrement les vues de M. Poincaré défend le caractère indépendant de la commission.

Il n'y a pas de doute que tout a déserté agir dans l'intérêt de la France, M. Dubois désire également faire toutes les concessions jugées nécessaires, dans l'intérêt de l'unanimité et de la concorde.

De son côté, sir John Bradbury est animé du même esprit.

Dans un article de fond le *Times* revient encore sur la nécessité de l'unité entre les alliés. La gravité de la situation actuelle est clairement reconnue.

L'opinion publique en France, sait très bien la valeur de l'alliance anglaise.

Cette alliance se ressentait profondément, ainsi qu'en ressentiraient également l'opinion publique anglaise, si une action était entreprise, par n'importe quel prétexte. Elle réaliseraient par conséquent, ce qui est le plus profond désir des Allemands depuis l'armistice. Nous pensons que l'opinion publique acceptera peut-être avec répugnance, mais acceptera les observations raisonnables basées sur l'assurance que l'Angleterre aidera la France à obliger l'Allemagne à payer tout ce qu'elle peut payer et aussi-tôt qu'elle peut payer.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Le grand vizir Tewfik pacha s'est rendu hier au palais et a été reçu en audience par le Sultan.

Damat Férid pacha à Londres

Contrairement à ce que prétend l'*Itif*, Damat Férid pacha a été reçu par les hommes d'Etat britanniques à Londres et le parti de l'entente libérale dit savoir que ces entretiens ont été très satisfaisants.

M. Ambry et les Arméniens

M. Ambry, le représentant des Etats-Unis à Ankara, a eu dernièrement une entrevue importante avec Mustafa Kemal au sujet des questions intéressant les Arméniens de l'Anatolie.

Le Catholico à Cis

Le Catholico de Cis est arrivé à Alep et a rendu visite au gouverneur pour le mettre au courant de la situation des Arméniens.

Le Catholico à Cis

Le Catholico de Cis est ensuite rendu à Antioche d'où il passera à Soumida afin de se rendre compte de la situation des Arméniens de la localité.

L'Entente libérale

Le parti de l'entente libérale a tenu hier une réunion au cours de laquelle la situation militaire a été examinée.

Afghanistan et Boukhara

Selon des nouvelles parvenues de Bagdad, l'Afghanistan et le Boukhara auraient conclu un accord militaire.

Congrès international d'hygiène

Zeki bey, directeur adjoint de la santé publique, et Ghâlib Ata bey, directeur des services d'hygiène représentent la Turquie au Congrès international d'hygiène qui sera tenu à Paris vers la fin du mois de septembre.

Les femmes peu vêtues

Le Cheikh ul-Islam a invité la police à intervenir pour empêcher que les femmes russes se promènent à demi nues dans les rues de la ville.

Et les autres ?

A Merzivon

M. et Mme Camen, dirigeant la section de Mezivon du comité de secours américain, disent que celle-ci entretenait 548 orphelins.

Un ouvrage a été installé pour les femmes réfugiées. On y reçoit également les enfants des déportés.

Le budget semestriel

Le conseil des ministres a approuvé le projet du budget semestriel et la somme à la sanction impériale. Les dépenses prévues s'élèvent à 12 000 000 de livres. Le ministère des finances propose la conclusion d'une avance en deniers comme garantie la part revenant au gouvernement sur les bénéfices de la Régie des tabacs et ce afin de combler le déficit évalué à 1,500 000 livres turques.

Le prix du pain

Le pain de 1ère qualité sera vendu à partir d'aujourd'hui 11 piastres 20 para par kg, soit une augmentation de 10 para par kg.

Les biens des musulmans

Le ministère des affaires étrangères a protesté auprès de la Légation d'Espagne contre la saisie par le gouvernement du gare des biens des musulmans en Bulgarie.

Arrivées et départs

Par le s/s Graz du Loyer Triestino devant la ligne de luxe Trieste-Constantinople, sont arrivées :

S. E. Mehdi Djelai idd pacha, M. Koch secrétaire d'ambassade et Mme, famille R. Ciam, I. M. et Mme E. Dussan, M. Mustafa Djemal, M. J. H. Willis, Dr Chafeddin b-y, Mme Ada Dorugo, Mme Georgia Jerk, Mme J. Jerk, Mme L. B. Wallace, M. B. Bevis Wallace, Mme Logaridis Aessadra, Rey Alessandra Piacentini, Mme Lynda Coosell, M. B. Kir Simbir, M. Michael Anghastri, M. Ahmed Fezzi, Mme Sofi Iavakopoulos, M. Thanasis Douchanakis, Rev. Rosalie, Mme Julie Guiset, Mme E. Cicconi, M. Verner Senator, M. G. Begonian, Mme Morelli Maria, M. A. Peretti, M. F. Gossel, Brig. RB CG Bercuti Michèle et Covelli Lorenzo, M. G. Marchetti, M. B. Fasco, M. G. Moretti, M. A. Zinga, M. Vouzoukas Cosi, M. Assim Dbra, M. Georges Nicolooff, M. Ciciani G., Mme Linda Halicci, Mme E. Eli, etc. etc.

Un typhon engloutit un croiseur japonais

Tokio, 30. — Le croiseur japonais *Mitsubishi* a coulé aujourd'hui à la suite d'un typhon au large de la côte de Kachabka avec tout son équipage de 800 hommes. Les destroyers ont été mandés sur les lieux.

JARDIN DU TAXIM

Ce soir

FAUST

avec la renommée basse

PASCALIDES

Un ancien directeur général de la police et son adjoint en police correctionnelle

LES SPORTS

Demain soir à 10 h. 1/2

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
11 août, 1922
tous par la maison de banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

| | |
|--------------------------|--------|
| L'Or | 724 |
| Banque Ottomane | 995 |
| Livres Sterling | 748 |
| Francs Français | 263 |
| Lires Italiennes | 143 |
| Drachmes | 70 50 |
| Dollars | 167 |
| Lei Roumains | 25 1,2 |
| Yanks | 3 |
| Gournomes Antichienne | 10 75 |
| Levas | 56 50 |
| COURS DES CHANGES | 7 49 |
| New-York | 7 65 |
| Londres | 3 14 |
| Pérou | 18 40 |
| Genève | 900 — |
| Rome | 103 — |
| Athènes | 24 50 |
| Serbie | 1 51 |
| Vénèze | 16 — |
| Sofia | |
| Bucarest | |
| Amsterdam | |
| Prague | |

LA DAME EN CULOTTE...

Une Américaine voit dans ce vêtement l'emblème de l'indépendance

Paris, 16 août.
Mme Jane Burr, jeune dame américaine qui défraye, depuis quelques jours, la chronique et les conversations londoniennes, est présentement dans le Vieux-Monde, en voyage d'information à l'investigation. Cette aimable personne qui n'est pas sans quelque expérience de la vie — elle n'a qu'à trente ans et a déjà connu deux mariages dont elle s'est promptement séparée par deux divorces — a été évidemment surprise à constater non sans surprise non sans scandale aussi, semble-t-il, que les mariages étaient, dans la vieille Europe, traités avec une gravité surprenante et que la constance des époux, sur ce continent, était véritablement inadmissible pour quiconque avait une notion, sinon juste, au moins américaine, de la liberté individuelle.

On sera moins surpris de ces opinions lorsqu'on connaîtra mieux les idées de Mme Jane Burr sur l'amour et, subsidiairement, sur le mariage.

— L'amour que l'on dit éternel, proclame cette joyeuse divorcée, ne dure jamais plus de trois ou quatre ans, mais je plus souvent il s'éteint avant dix mois...

... Si l'amour dure peu, on conviendra que le mariage, en persistant à leur deux épouses qui ne s'aiment plus, devient assez rapidement une contrainte odieuse, dès lors les nombreuses infidélités dont souffrent les époux.

... Comme je ne saurais admettre cette infidélité, j'entends que l'on divorce dès que l'on a cessé de se plaire, bref, je préfère la monogamie progressive....

... Pour ce qui est des enfants, je ne saurais les admettre et ne voudrais en avoir pour rien au monde.»

Cependant, et c'est à sa louange, Mme Jane Burr témoigne d'un heureux illusionnisme, alors qu'elle adopte un enfant, ce qu'elle vient de faire, et nous dit qu'elle se propose d'en adopter neutres autres.

C'est donc pour propager ces convictions singulières que Mme Jane Burr se dispose à parcourir le globe.

— Je vais faire le tour du monde, afin de prêcher aux femmes la révolte contre l'esclavage sexuel.

Les dames doivent elles porter la culotte ?

Si, du côté de la barbe est la tente-poussière, Mme Jane Burr, qui, fort heureusement, ne peut arborer cet attribut, a choisi pour drapeau, si l'on peut ainsi dire, de ses revendications la culotte, vêtement que ses aïeux britanniques nommaient encore hier *inexplicable*, mais dont la gracieuse révolutionnaire parla avec la plus grande désinvolture.

Devons-nous voir dans cette sensationnelle adaptation d'un vêtement masculin pour une star de l'indépendance conjugale les prodromes de son adoption par la mode française ? Il n'en saurait être question, dit M. Charles Wart, le célèbre couturier, et Mme Jane Burr, que l'on verra bientôt à Paris, ne le voudrait d'autre pas, donnant au port de ce vêtement une signification tout à fait étonnante...

Simplement, Mme Jane Burr veut ne point passer insipide et c'est pourquoi elle adopta un appareil vestimentaire qui est, à la fois, un symbole et une enseigne.

Sur ce point, Mme Jane Burr ne suscitera peut-être point toute la curiosité qu'elle escompte, car elle est en France, d'illustres ou notoires devancières : Rosa Bonheur, la bonne oinefesse des paisibles ramenants, portait alors qu'elle peignait en vivant à la campagne, un vaste pantalon et une blouse bientôt légendaire ; Mme Dietrich, l'exploratrice, était aussi issue par l'art de l'exploration, à se vêtir en homme, ce qu'elle n'croiront-nous, toute sa vie, qu'il ne se suivent d'avoir rencontré au bois Mme Rita du Rido qui montait en cavalier, et tous les Parisiens dignes de ce nom coururent la silhouette si vraiment spéciale de la marguise de B., qu'un absolu mélange du genre masculin avait conduit à se vêtir en homme.

Camille La Brotte

DERNIÈRE HEURE

La situation sur les différents fronts, d'après les cercles turcs

Secteur de Kodja-III. — La force turque qui aurait occupé (?) Bileddjik serait séparée en deux colonies. L'une porterait vers Yeni-Chéhir, l'autre vers Seitgül.

Celle marchant sur le Sélygüd aurait déclenché une attaque contre les positions hellènes. Mais l'élément-major grec — qui considérerait la ligne Inéghoul-Yeni-Chéhir comme la clef de Brousse — aurait envoyé des renforts dans ce secteur qui serait défendu avec détermination.

Jusqu'ici, les nationalistes n'auraient obtenu aucun résultat positif.

Pour ce qui est de la colonne s'avancant vers Seugud, elle aurait gagné du terrain, et les forces grecques auraient commencé à évacuer cette dernière localité qui ne serait pas considérée par l'état-major hellène comme une position aussi importante.

Centre. — A la suite de l'occupation d'Eski-Chéhir — que mentionne le communiqué nationaliste du 29 août, — les forces turques, installées sur la ligne Ortandja-Ak-Pinar, exécuteraient des attaques locales, cependant que le duel d'artillerie se poursuivrait.

Les nationalistes auraient occupé la station d'Alayonde et seraient arrivés jusqu'à devant Kutahia.

Selon des bruits qui couraient hier soir, cette ville elle-même tombée au pouvoir des Turcs qui se seraient également emparés de la position fortifiée de Kieuroglou.

La cavalerie nationaliste aurait attaqué la station de Deugère. Des détachements d'infanterie étant arrivés entre temps, un violent combat aurait lieu entre ces forces et des parties des 7me et 13me divisions hellènes.

Selon une autre rumeur circulant hier soir, le combat précité se serait terminé à l'avantage des Turcs qui seraient entrés à Deugère. Ils auraient fait des prisonniers.

Front méridional. — Les forces nationalistes ayant occupé Doumoulova, Pounar auraient avancé, après de durs combats, vers Ouchak où une nouvelle bataille aurait eu lieu, à

l'issue de laquelle les Turcs seraient échappés à Ouchak.

Les forces hellènes de ce secteur — jugeant une retraite vers Smyrne dangereuse et même impossible par suite de la présence des forces ennemis à Elvanlar — se retirent vers le nord, pour atteindre le front de Brousse.

L'aide grecque turque se trouvait, à l'heure actuelle, à 80 kilomètres d'Astion-Karahissar, en ligne droite.

Les cercles nationalistes s'attendaient, d'un moment à l'autre, à la chute d'Elvanlar.

Des raids de cavalerie nationalistes auraient lieu vers les positions hellènes d'Alachétir et Echm.

Nous ne saurions trop répéter que les informations qui précèdent doivent être accueillies avec les plus expressives réserves. Il y en a même parmi elles qui sont invraisemblables et même simplement absurdes. Mais nous avons cru devoir les reproduire à titre documentaire.

Désarmement naval

Londres, 30 T.H.R. — Conformément à l'arrangement de Washington, l'amiral, argaise a choisi les six grands cuirassés suivants pour être détruits : les cuirassés de combat Lion et Princess Royal et les cuirassés Orion, Conqueror, Monarch et Erin.

Le Lion et le Princess Royal ont pris part à la bataille navale du Bight à la fin d'août 1914, où l'amiral Beatty défit la flotte allemande, et en janvier 1915 infligea de lourdes pertes aux forces de von Hipper à Doggerbank.

Tous ces six navires de guerre se sont fait remarquer à la bataille de Jutland et sont armés de canons de 13 inches, 5.

Allemagne et Espagne

Paris, 30 T.H.R. — L'enquête au sujet de l'établissement d'une ligne de dirigeables entre l'Espagne et l'Argentine pour voyages et pour le service postal dit que, pour tourner les difficultés internationales, les Allemands auraient l'intention de construire des engins pour l'Espagne et l'Argentine sous le contrôle d'ingénieurs allemands, avec des ouvriers et des matériels allemands.

Un syndicat espagnol serait en formation au capital de 90 millions de pesetas. Le gouvernement espagnol s'y intéressera.

3 Zeppelins doivent être construits au prix de 35 millions et 30 millions sont prévus pour les travaux d'organisation. Le trajet serait Cadix, les Canaries, Penambuco, Buenos-Aires. Un autre passerait par Casablanca, Dakar.

Ces deux derniers ont été moris à Sinope par un loup enraged.

Il paraît que tous les trois — dont les morsures furent négligées au début — donnent des symptômes tels que les médecins désespèrent de les sauver.

Emin pousse des cris qui ressemblent à des aboiements.

Elle a été isolée et ligotée.

Lazoglu Ahmed s'étant plusieurs fois précipité vers la fenêtre, a dû également être ligoté.

La mère mesure de prudence a été prise à l'égard de son frère chez qui aussi la rage sembla s'être déclarée.

Procès en diffamation.

Mercredi, le 2me tribunal correctionnel de Stamboul devait s'occuper des procès en diffamation que se sont intentés Ali Kemal bey, Said Molla, Mihran effendi directeur, du Sabah, etc. d'une part, et Ebuzzaïd Veli Bey, directeur du Tephidi-Effkar, et Haim Monhiddine bey d'autre part.

Said Molla bey étant indisposé, l'affaire a été remise au mercredi 6 septembre.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Le crime de Maltépé

Ainsi que semble l'avoir établi l'enquête de la police anglaise, le crime de Maltépé, dont fut victime le jeune Foscolo, n'est pas le résultat de rivalités amoureuses. Le meurtre a été commis, dit le Proodos, dans une maison nonchirienne où le jeune homme s'est laissé attirer sans trop réfléchir. L'autorité étrangère qui a pris en mains l'affaire a recueilli tous les indices d'où se dégage la culpabilité de certaines personnes. Elle connaît les coupables et les complices. La jeune héroïne qui provoque, inconsciemment peut-être, l'assassinat de Foscolo, est elle-même détenue.

Le procès des assassins ne tardera pas à venir, bientôt par devant la cour militaire.

Attaque nocturne

M. Georges, propriétaire d'un dépôt de spiritueux, rue Asmalı-Medjid, en face de la laiterie Thomas, demeurant aux appartements Kanankin, rue Tez-Coparan, derrière le Péra-Palace, fêtait ch z lui mercredi soir, vers 11 heures, lorsqu'il fut attaqué par quatre individus armés de gourdes et de barres de fer. Les assaillants lui portèrent plusieurs coups à la tête, le blessant gravement. M. Georges s'affaissa et perdit connaissance. Les agresseurs en profitèrent pour dévaliser sa montre et de tout ce qu'il avait sur lui.

Tandis qu'ils s'éloignaient, l'un d'eux fut arrêté par le bekdi qui le livra à la police.

M. Georges fut transporté chez lui dans un état alarmant.

Il er, il a été confronté avec l'individu arrêté, mais sa faiblesse était telle qu'il n'a pu prononcer une seule parole.

L'enquête continue.

La bande Ruchdi

La cour de cassation a confirmé la sentence rendue par la première cour militaire en faveur des membres de la bande Ruchdi qui avaient été déferés sous l'accusation de s'être livrés au brigandage dans la région de Strandja.

La cour militaire avait, comme on le sait, acquitté les accusés.

La rage canine sévirait-elle de nouveau ?

Actuellement, trois personnes sont en traitement à l'institut antirabique de Stamboul : une jeune fille de 14 ans originaire de Kermasti, Eminé, mordue par un chien et un certain Lazoglu Ahmed, de Sinope, âgé de 70 ans, et son frère.

Ces deux derniers ont été moris à Sinope par un loup enraged.

Il paraît que tous les trois — dont les morsures furent négligées au début — donnent des symptômes tels que les médecins désespèrent de les sauver.

Emin pousse des cris qui ressemblent à des aboiements.

Elle a été isolée et ligotée.

Lazoglu Ahmed s'étant plusieurs fois précipité vers la fenêtre, a dû également être ligoté.

La mère mesure de prudence a été prise à l'égard de son frère chez qui aussi la rage sembla s'être déclarée.

Procès en diffamation.

Mercredi, le 2me tribunal correctionnel de Stamboul devait s'occuper des procès en diffamation que se sont intentés Ali Kemal bey, Said Molla, Mihran effendi directeur, du Sabah, etc. d'une part, et Ebuzzaïd Veli Bey, directeur du Tephidi-Effkar, et Haim Monhiddine bey d'autre part.

Said Molla bey étant indisposé, l'affaire a été remise au mercredi 6 septembre.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé

des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans clinique, Grand'rue de Péra, Paruk Capou, à côté du Cinéma Etoile, No 79.

Discretion parfaite. Chambres séparées.

Il cherchait le moyen d'obtenir des perles de culture qui soient, comme les perles naturelles, dépourvues de naître.

Il n'aura même plus, comme pour les perles de culture à noyau de naître, la ressource de les couper pour les distinguer des perles naturelles.

Comment, dans ces conditions, un commerçant pourrait-il substituer une perle de culture à une perle naturelle spontanée ?

Si l'identité complète est à prouver, il devra démontrer, un commerçant à il droit, en raison de cette identité absolue, de substituer une perle de culture à une perle naturelle spontanée ? Et le peut-il seulement ?

M. L. Boutan répond que si le nouveau procédé de M. Mikimoto donne réellement des perles de culture sans noyau de naître, M. Mikimoto lui-même ne pourra jamais affirmer avec une certitude complète que les perles récoltées sont des perles de culture, d'une perle naturelle spontanée.

Il cherchait le moyen d'obtenir des perles de culture qui soient, comme les perles naturelles, dépourvues de naître.

Or, ce moyen il l'a trouvé, et la perle de culture nouvelle qu'il a présentée cette fois à M. Louis Boutan, qui s'est spécialisé dans l'étude de ce problème intéressant, est, tout comme les perles de culture, d'un noyau de naître.

Comment, dans ces conditions, un commerç

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Polyclinique Maritime Russe

Galata, Moumhané No 109, Monastère St-André. Consultations tous les jours de 10 à 6 h. par des médecins spécialistes et par des professeurs pour les maladies internes des enfants, chirurgie, des femmes, accouchements, vénériennes, syphilis, des voies urinaires et de la peau, des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles. Cabinet dentaire, méthode physique, électrothérapie, analyse médicale, cure à prix réduit, 606-914, Silbersarasan, sulfoarsenol.

Prix de consultation 100 piastres.

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St. Louis à Paris. Maladies de la Peau, du cuir chevelu, Grand'Rue de Pétra 246 (11-1, 6-8).

ATHINAÏKI
Cie Anonymed'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicoliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvih-i-Vekâfi* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictées par le présent Décret. »

Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formaliés seront remplis dans les conditions ci-dessus spécifiées

27

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos courtier et expert spécialiste en sucre, cafés et riz STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12. Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Prêtre à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLET DU « BOSPHORE » (N. 47)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante**XI**

Raide, il tourne les talons et, sur Josie et Marguerite qui venaient de franchir le seuil, il poussa violemment la porte.

Le lieutenant eut envie de se précipiter sur cette porte fermée, de l'ouvrir à coups de bottes et de gifler la face insolente de l'Allemand... Mais, à travers le vitrage grillé, il aperçut les yeux implorants de Josie. Il reféra sa colère et, à pas lents, redescendit le perron... Sans souci de

USINE A GAZ DE DOLMA-BAGTCHE

Téléphone : Péra 751.

GAZ ! GAZ ! GAZ !

ECLAIRAGE — Bec incandescent de 100 bougies, dépense de 110 litres à l'heure, soit 35 paras à l'heure.

CUISINE — Dépense mensuelle pour famille moyenne 3 à 6 Ltqs. par mois

PATISSERIE — BOULANGERIE

CHAUFFE-BAIN — donnant 1 bain en 12 minutes.

REPASSAGE — Pour blanchisseurs et pour tailleur.

Appareils spéciaux pour maîtrises de maison.

APPAREILS DE CHAUFFAGE — Pour cabinets de toilette.

CHAUFFAGE ECONOMIQUE — Par radiateurs à incandescence

CHAUFFAGE CENTRAL — Par appartement ou par maisons entières.

FORCE MOTRICE — Moteur à gaz de toute force.

EXPOSITIONS D'APPAREILS

A l'Usine à Gaz et chez les principaux installateurs

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lts. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voiwoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Poste

Téléph. St. 1205-1216 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qu'

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise),

Ses bureaux de GALATA et PERA met-

tent en location à des conditions avan-

tageuses des salles perfectionnées, de di-

verses dimensions, installées dans une

chambre forte.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers articles à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à rémission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbrage de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Conspile, le 27 Juillet 1922. No 2

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922

Conspile, le 27 Juillet 1922. No 25

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et fabriquants les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adresssez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULO, Galata, Buyuk Tunus Han, 18-19.

Offres et Demandes

A vendre auto « Ch-vrollet », en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du Bosphore.

Office Mondial Immobilier

Galata, rue Ilavra, Sélanik han no 24, à vendre ensemble ou séparément, grande occasion, trois terrains 185, 183, 181 sis rue Valide Tchêste Taxim, et terrain 375 pds près Terminus Tramway, Chichli, à prix réduits. 4125

Agent général pour Constantinople

sérieux est demandé par importantes Compagnies d'Assurances Incendie. Ecrire en joignant références, sous « Assurances Incendie ». Publicité Hoffer, Samanon et Houli, Kahrémân Zadé han, Rue Bab-Ali, Stamboul. — 4126-2

Gérant Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977
No 438. — Adjudication définitive : samedi, 2 septembre 1922

Au siège central du régiment de gendarmerie, sis au local d'Osman pacha Kara-oli, à Taxim : 1 automobile.

Au dépôt d'Akhir-Capou : 1 camion usagé marque Deimler

No de vente 115 dont le moteur se trouve au dépôt du Sultan-Amed.

Au dépôt du ministère de la marine : 500 barils d'huile minérale se vendront par kilos à cause de leur ancienneté, 10.600 kilos de carottes contenues dans des bidons, 79 kilos d'arsénic.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 300 kilos d'étuis en zinc pour barettes.

Au dépôt de Saradjkhané : 10 tubes d'ammoniaque, 2.500 kilos de vieux fer pour étai, grillages, pièces de machines.

A Fezhané : 110 machines à coudre Naumann neuves sans pédales.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 1.000 kilos fils électriques plombés.

Sur le quai, à l'ancien dépôt de Sâlimé-Cavak : 37 mètres cubes et demi de pierre *dondourma*.

A la fabrique de Béharié : 40.000 kilos de pièces de fer de parties de voitures.

A l'atelier de réparations d'Aivan-Séral : 1.500 kilos de grillages de fer usagés.

A la fabrique de Zeitün-Bourou : 50 tonnes de lames de fer (*lama*), carré et rond, de diverses dimensions.

AUTOMOBILISTES !

Après avoir examiné les différents modèles de voitures, vous ne pourrez que vous incliner devant la supériorité incontestable de la célèbre

22 HP BERLIET

Essai sur demande à la Succursale des Automobiles BERLIET

Chichli Téléphone Péra 2909

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Raffine », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été. Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs. Gr and Rue de Péra, Deurt-Yol-Axi, vers le Tunnel

BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St. 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337-Tél.P. 5141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkejli

dur de la cour passait et repassait... Joubert mit plus d'un quart d'heure à atteindre le faîte du mur... Enfin, il y parvint. Sans bruit, il se suspendit de l'autre côté... Ses pieds touchèrent la terre molle de la houblonnière...

Ostensiblement, en faisant beaucoup de bruit, de façon à ce que sa rentrée fut remarquée, Joubert réintégra le baraquement... Il traîna sa paillasse juste au pied de la planche à demi déclouée...

La demie de neuf heures, grave, avec des vibrations prolongées, dans la nuit paisible, toute fleurie d'étoiles, tint à l'horloge de la caserne...

Silencieusement l'officier se leva et à tâtons, chercha la planche branlante... Un léger effort l'écarta... Peu après, il se trouva dehors dans l'étrange boyau noir comme un four... Il replaça la planche dans son alvéole et, s'arc-boutant des pieds au mur de la caserne, du dos contre la cloison, les ongles agriffés aux saillies de la muraille d'enceinte, se mit à monter lentement... lentement...

A dix pas, le lourd martellement des bottes de la sentinelle sur le sol

Les minutes passèrent... Les amoureu... oublious du temps, ne s'en apercevaient point... Tout à coup, au loin, une voix de bronze sonna mi-nuit... et vingt autres minutes résurent aussi...tôt.

— A demain, mon aimé !...

— A demain, répondit l'officier, à demain, ma jolie reine !

Ils se levèrent et se dirigèrent vers la fenêtre du rez de chaussée qu'on apercevait légèrement entrebaillée.

D'un mouvement presto, la jeune fille s'élança sur le bord de la croisée, mais, au moment de franchir la barre d'appui, ses pieds s'embarassèrent dans son long peignoir et elle chancela. Si Joubert ne l'eût soutenue, elle tombait... Alors, délicatement, il la prit dans ses bras et la déposa sur le plancher de sa chambre...

Une veillée timide brûlait au bord de la cheminée... Sous sa faible lueur, le lit apparaissait, là-bas